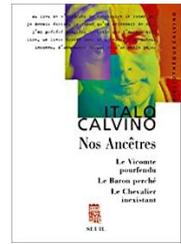


CALVINO Italo (1923-1985), *Nos ancêtres : Le Vicomte pourfendu* (1952), *Le Baron perché* (1957), *Le Chevalier inexistant* (1959) (dernière éd. au Seuil, 2001, 600 p., trad. Juliette Bertrand et Maurice Javion, dernière éd. it. *I nostri antenati*, Mondadori, 2016, 400 p.)



En 1960 Italo Calvino rassemble sous le titre *Nos ancêtres* trois fables comico-philosophiques qu'il définit comme « une trilogie d'expériences sur la manière de se réaliser comme êtres humains, trois niveaux d'approche de la liberté ». Il situe ces "histoires amusantes" (dixit Calvino) entre l'époque de Charlemagne et celle de la Terreur lors de la Révolution Française.

Dans chacun de ces textes le héros est un homme d'une grande étrangeté, doté d'une forme de monstruosité qui, au lieu d'éloigner les femmes, les intéresse, en dignes partenaires tout aussi particulières. Et nous assistons à trois histoires d'amour, pas si éloignées des normes romanesques, où l'emportent sur leurs partenaires masculins les trois héroïnes : Pamela, Violette et Bradamante.

*Le Vicomte pourfendu*, premier volet de la trilogie, nous est conté par le neveu du héros. Medardo di Terralba. Ce dernier, jeune noble féodal, est coupé en deux sur le champ de bataille par un cimeterre turc et ne revient de lui dans son fief qu'une moitié sinistre et noire qui ne se plaît qu'à la cruauté. Apparaîtra plus tard l'autre moitié, blanche et bonne mais à l'excès. Ni l'une ni l'autre n'impressionneront Sebastiana, sa vieille nourrice, ni la jeune Pamela.

Car Medardo tombe amoureux de Pamela, jeune paysanne aux pieds nus qui, sans s'en effrayer, lui résiste et ne l'acceptera pour époux que lorsqu'il sera redevenu ce qu'elle appelle "un homme entier" bon et mauvais à la fois, noir et blanc, sujet divisé comme nous tous.

Le second volet, *Le Baron perché*, se passe à l'époque des Lumières. Côme Laverse du Rondeau, un jeune garçon de douze ans, chassé de la table familiale pour avoir refusé de manger des escargots, monte dans un arbre dont il refusera de descendre, sa vie durant. "La force surhumaine de son obstination", comme dit Blaise, son cadet et le narrateur, admiratif et dévoué, impressionne son entourage et intéresse, dès le premier jour de sa folle aventure, une petite fille blonde, Violette de Rivalonde et d'Ombreuse, provocatrice et impérieuse. Ce sera entre Côme et elle une histoire d'amour passionné, à ruptures et rebonds, finalement destructrice, surtout pour lui. Il avait pourtant été instruit tôt de la violence des femmes entre sa mère, la Générale, qui ne rêvait que de voir ses fils sur le front, et sa sœur Baptiste, dominante et sadique, fascinée par le sang et la guillotine.

Le troisième volet est l'histoire d'Agilulfe Bertrandinet des Guildivernes, *Le Chevalier Inexistant*, étrange preux de Charlemagne. Cette armure vide clôt la trilogie. Chevalier parfait, Agilulfe ne connaît ni faim ni soif, ni sommeil ni fatigue, ni sentiments ni émotions. Néanmoins il est très attaché à l'honneur de son nom, c'est son talon d'Achille, si l'on peut dire. Il en périra.

Deux jeunes gens s'attachent à lui fascinés : un jeune chevalier novice, Raimbaut, et une magnifique chevalière à la cuirasse pervenche, Bradamante, qui a tous les preux à ses pieds et dans son lit n'aime qu'Agilulfe : seul l'impressionne et l'envoûte ce parfait indifférent qui ne peut pas l'aimer.

La narratrice est une mystérieuse nonne et l'histoire aura un happy end.

Dans cette trilogie, les femmes sont des figures fortes, voire violentes. Des trois héroïnes principales, Pamela, Violette et Bradamante, seule Pamela exige de son époux qu'il soit un être humain, ni trop bon ni trop méchant. Violette et Bradamante exigent d'abord de l'homme aimé qu'il soit surhumain, Violette jusqu'à le perdre. Bradamante, devant l'évidence de la cuirasse démantibulée, se retire un temps du monde mais pour revenir à un idéal plus humain.

Italo Calvino a des intentions, il en a parlé dans ses interviews et présentations : la première est de nous amuser. Et il y réussit très bien ! Ensuite il nous laisse libres d'interpréter ces trois fables. Et c'est un autre plaisir de le faire.

Nicole Zucca  
juin 2020